

Découvrir le vrai Dieu

Les textes bibliques de ce dimanche nous invitent à corriger l'idée que nous nous faisons de Dieu. C'est ce qu'a dû faire le prophète Elie sur la montagne de l'Oreb (le Sināï). Il se le représentait comme un Dieu de puissance. Il pensait le trouver dans l'ouragan puis dans le tremblement de terre. Mais le Seigneur n'était ni dans l'un ni dans l'autre. Après cela, ce fut le murmure d'une brise légère. C'est là qu'Elie découvre le vrai Dieu. Lui qui croyait sauver son honneur en massacrant les "infidèles" découvre qu'il était sur une fausse piste. Le vrai Dieu est amour et miséricorde. Ce n'est qu'en aimant que nous disons quelque chose de lui.

L'apôtre Paul s'était lui aussi trompé sur Dieu. Dans un premier temps, il a violemment persécuté les chrétiens. Mais un jour, il a rencontré Jésus sur le chemin de Damas. Pour lui, ce fut le point de départ d'une véritable conversion. Cette découverte extraordinaire, il voudrait la partager avec ses frères de la communauté juive. Mais ces derniers refusent de reconnaître Jésus comme le Messie. Paul nous fait part de sa douleur face à leur incrédulité. Ces derniers n'ont pas accepté de reconnaître que le privilège du peuple élu soit étendu aux païens qui ont mis leur foi en Dieu. Ils ne comprennent pas que si le Christ a livré son Corps et versé son sang c'est pour eux et pour la multitude.

Avec l'Évangile, c'est Jésus lui-même qui vient remettre les choses "à l'endroit". Rappelons-nous : il vient de multiplier les pains pour nourrir une foule affamée. Imaginons l'excitation de tous ces gens. Les uns et les autres pensent qu'ils ont trouvé le roi qui les libèrera de l'occupant étranger. Jésus se rend compte de ce piège et il fait tout pour que ses disciples n'entrent pas dans ce jeu. C'est pour cela qu'il les renvoie de toute urgence vers l'autre rive. À travers cet événement, il veut nous faire comprendre que le Royaume de Dieu n'est pas de ce monde. Il ne correspond pas à l'idée que nous nous en faisons. Pour y entrer, il nous faut quitter notre petit confort, nos certitudes, nos habitudes. Le Christ nous donne rendez-vous sur "l'autre rive", celle de l'inconnu.

Après avoir renvoyé les foules, Jésus se retire seul sur la montagne pour prier. Il nous apprend que c'est là, dans la prière, que nous pourrions nous ajuster à Dieu et à son vrai projet d'amour. Comme Elie, comme Paul et comme les apôtres, nous risquons de nous faire des fausses idées sur le vrai Dieu. Mais si nous prenons le temps de le rencontrer dans la prière, nous comprenons mieux ce qu'il attend de nous. C'est dans le cœur à cœur avec lui que notre foi se purifie.

Pendant que Jésus est en prière sur la montagne, les disciples traversent la mer. Et voilà que survient la tempête. La barque est battue par les vagues. "Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer." Les disciples sont affolés. Ils pensent que c'est un "fantôme". Notre vie actuelle ressemble à cette traversée de la mer. Nous sommes engagés vers "l'autre rive", celle où Jésus nous donne rendez-vous. Cette barque dont parle l'Évangile, c'est celle de Pierre, c'est l'Église de Jésus Christ. Tout au long des siècles, elle en a connu des tempêtes, des violences, des persécutions.

La mer déchaînée symbolise la mort. Elle représente le lieu des puissances du mal. Jésus qui marche sur la mer vient nous faire comprendre que le mal n'a pas de prise sur lui. Il nous révèle le vrai Dieu qui est vainqueur de la mort et du péché. Quand tout va mal, nous risquons de croire que Dieu nous a abandonnés. Mais il est là, bien présent ; et nous dit "Viens". Il voit nos doutes, nos peurs quand nous sommes affrontés à la tempête. Mais il est là pour nous rassurer et nous apprendre l'espérance.

Si nous accueillons le Christ dans la barque de nos vies, nous savons que nous pourrions compter sur lui. Nous serons unis dans la foi en lui. Il ne demande qu'à nous rejoindre au cœur de nos vies, de nos doutes. Il ne cesse de nous tendre la main. L'Église est cette barque qui doit affronter les tempêtes. Ce qui la sauve ce n'est pas les qualités ni le courage de ses membres mais la foi qui lui permet d'avancer dans l'obscurité. La foi nous donne l'assurance de la présence de Jésus à nos côtés.

Et surtout, n'oublions pas : chaque dimanche, Jésus nous invite à l'Eucharistie. Il nous propose son Corps et son sang pour nous rendre forts dans les épreuves. Avec lui, nous pourrions continuer notre route avec plus de courage. Et à la fin de la messe, nous serons envoyés pour être les témoins et les messagers de cette bonne nouvelle. C'est ensemble, les uns avec les autres que nous pourrions faire cette belle profession de foi : "VRAIMENT, TU ES LE FILS DE Dieu".